Bulletin administratif n° 2, février 1932, pp. 160-161

NÉCROLOGIE

Seine. ARNAL (Paul), Aix 1902, sociétaire de 1927, décédé le 25 novembre 1931, à Paris.

Var. BOUCHÉ (Etienne), Aix 1868, membre perpétuel, décédé le 15 décembre 1931, à Toulon.

Nord. BUREAU (René), Angers 1897, sociétaire de 1920, décédé le 28 décembre 1931, à Lille.

Rép. Arg. CARETO (Nestor), Châlons 1876, membre perpétuel, décédé le 16 mai 1931, à Cordoba.

I.-et-V. DURAND (Olivier), Angers 1867, membre perpétuel, décédé le 6 janvier 1932, à Paramé.

Seine. FRERET (Auguste), Angers 1899, sociétaire de 1927, décédé le 17 décembre 1931, à Paris.

Ain. GALONNAIRE (Léon), Aix 1913, sociétaire de 1921, décédé le 31 décembre 1931, à Hauteville.

Jura. LAHEURTE (Ernest), Châlons 1879, sociétaire de 1894, décédé le 30 décembre 1931, à Fraisans.

Seine. MARLIN (Charles), Angers 1872, membre perpétuel, décédé le 2 janvier 1932, à Rosny-sous-Bois.

Rhône. NAMBOUTIN (André), Cluny 1903, sociétaire de 1908, décédé le 21 décembre 1931, à Condrieu.

Finistère. QUINIOU (Louis), Angers 1873, membre perpétuel, décédé le 25 décembre 1931, à Quimper.

Gironde. BOUCHEREAU (Georges), Angers 1868, non sociétaire, décédé le 9 décembre 1931, à Bordeaux.

S.-et-O. BRUNEL (Pierre), Cluny 1921, non sociétaire, décédé le 4 janvier 1932, à Sartrouville.

S.-et-M. GAUSSON (Alfred), Châlons 1875, non sociétaire, décédé le 4 décembre 1931, à Lagny.

Oise. GOUVERNEUR (Elie), Châlons 1875, non sociétaire, décédé le 29 décembre 1931, à Chantilly.

Yonne. LEPOINTRE (Paul), Angers 1875, démissionnaire, décédé le 20 Novembre 1931 à Rebourseaux.

DAUDRIX (Jean), Angers 1876. — Le Groupe périgourdin a eu la douleur de perdre un de ses membres, notre camarade DAUDRIX Jean (Angers 1876), décédé à Périgueux le 7 décembre.

Tous les gadz'arts présents dans cette ville ont assisté à ses obsèques qui eurent lieu le mercredi 9 décembre ; la palme de notre Société avait été déposée à son domicile par notre Président DUPUY (Ang. 1883).

Au cimetière, ce dernier prit la parole au nom de notre Société, et prononça le discours que nous résumons ci-dessous :

« En sortant de l'école d'Angers, DAUDRIX entra dans l'Administration des Ponts et Chaussées, il collabora à l'exécution du programme Freycinet, et notamment à la construction de la ligne de Thiviers à Brive, où il eut à surmonter des difficultés d'ordre technique considérables, mais cela n'était pas fait pour l'arrêter, car il a toujours été au-dessus de sa tâche.

« Entraîné par son esprit d'indépendance et sa puissance de travail, DAUDRIX se rendit ensuite en Turquie, où l'exécution de vastes travaux de chemins de fer était envisagée et où il pouvait donner toute sa mesure.

« C'est là qu'il occupa pendant longtemps le poste important d'ingénieur en chef des travaux des chemins de fer d'Anatolie et de Bagdad. Il ne devait le quitter qu'à la grande guerre, qui lui ravit un de ses chers enfants, notre camarade DAUDRIX Henri (Ang. 1899).

« Il fut toujours le bon camarade que nous avons connu, et nombreux sont les nôtres qui ont trouvé en lui un conseiller éclairé.

« Après la guerre DAUDRIX, enfant de Périgueux, se fixa dans sa ville natale, mais ne put rester inactif.

« Gardien fidèle de nos traditions, il était, dans ses moments de loisirs, l'animateur de nos réunions, et présidait régulièrement nos banquets annuels comme doyen d'âge.

« C'est au moment où il était en droit de jouir d'un repos bien gagné qu'il a été terrassé par la maladie, malgré les soins les plus dévoués de son entourage.

« DAUDRIX nous quitte après avoir bien rempli sa tâche, laissant en héritage à son fils Roger, notre camarade, ses belles qualités d'intelligence et de cœur qui lui font largement honneur.

« Puisse le suprême hommage apporté à DAUDRIX par tous ses camarades, être un adoucissement à la douleur de tous les siens ».

(Communication faite à la Société par la Commission régionale de Périgueux).

GUILLIET (Joseph), Châlons 1877, *membre perpétuel de la Société.* — Décédé à Auxerre, le 18 novembre 1931, dans sa soixante-et-onzième année, notre camarade GUILLIET fut de ceux qui tinrent une place enviée dans l'industrie française ; ce n'est pas sans un sentiment de grande tristesse que nous avons appris sa fin.

Né à Auxerre le 22 décembre 1860, GUILLIET s'était senti, dès sa prime jeunesse, attiré par la mécanique.

En 1877, il entre à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers de Châlons, presque contre la volonté de son père, le fondateur des usines universellement connues de construction de machines à travailler le bois.

A sa sortie de l'Ecole, il revient à Auxerre ; il est bientôt associé à son père et à ses trois frères. Son énergie tenace, son esprit inventif, clair et précis, aident puissamment au développement méthodique et prudent de l'affaire.